

Arbour, Roméo, *L'Ère baroque en France. Répertoire chronologique des éditions de textes littéraires. Première partie : 1585-1615*. Genève, Droz, 1977, T.O, XXVIII, 567 p., T.II, 640 p.

Réal Ouellet

Volume 11, numéro 1, avril 1978

Lautréamont

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/500460ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/500460ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (imprimé)

1708-9069 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet, R. (1978). Compte rendu de [Arbour, Roméo, *L'Ère baroque en France. Répertoire chronologique des éditions de textes littéraires. Première partie : 1585-1615*. Genève, Droz, 1977, T.O, XXVIII, 567 p., T.II, 640 p.] *Études littéraires*, 11(1), 238–239. <https://doi.org/10.7202/500460ar>

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1978

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

tion, soit faire du « je » sujet de l'écriture un possible sujet de la science. Pour que cela advienne, il aurait sans doute fallu que le « tu » de Terrasse ne soit pas fétichisé « de majesté » dans notre intention « qui suit le « il » — auteur — de la première phrase, cela, dans le processus de retournement — rhétorique fictive — qui fait de l'objet un « sujet », processus qui rend ensuite possible ce qu'il est convenu d'appeler l'intelligence hypothético — déductive. Le texte de Terrasse s'achève sur : « Entre deux démarches, toute parole est nécessairement transitoire — condamnée sinon à mourir, du moins à se transformer » (p. 141)

En d'autres termes : à prétendre qu'il faut partir des écrits d'Aristote pour fonder une science du discours, Terrasse assujettit son faire à la philosophie, ce qui risque d'avoir pour effet de laisser croire que la philosophie est exclue du domaine de l'essai littéraire.

Fernand ROY

ARBOUR, Roméo, **L'Ère baroque en France. Répertoire chronologique des éditions de textes littéraires. Première partie : 1585-1615.** Genève, Droz, 1977, T.I, XXVIII, 567 p., T.II, 640 p.

Il fallait à R. Arbour beaucoup d'audace et de patience pour entreprendre ce Répertoire dont la première tranche vient de paraître en deux gros volumes couvrant les années 1585-1615, et répertoriant 7921 titres. Dans sa brève introduction, l'auteur énonce clairement les objectifs qu'il s'était fixés et les embûches et problèmes auxquels il a dû faire face. Plutôt que de se perdre

dans une discussion sans fin sur le mot littérature, Roméo Arbour définit simplement *l'œuvre littéraire* comme « un texte écrit selon les critères d'ordre esthétique appliqués soit dans la structure du texte, soit dans l'écriture elle-même » (p. IX), mais sa sélection de titres retenus est beaucoup plus large que ne le laissait présager cette étroite définition : en réalité, est répertorié tout texte qui se situe aux franges ou en marge de ce que la tradition ou la *vox populi* appelle le littéraire.¹ Une définition plus précise ou plus élaborée du mot littéraire — dont on ne sait plus trop bien ce qu'il signifie aujourd'hui dans notre pratique quotidienne — eût probablement entraîné un rétrécissement du choix des titres et amoindri l'utilité du répertoire.

Roméo Arbour ne prétend ni faire œuvre de bibliographie matérielle, ni dresser une liste absolument sûre des différentes éditions d'œuvres retenues. L'eût-il tenté que jamais nous n'aurions eu en main cet outil de travail absolument nécessaire à toute recherche approfondie sur la période « baroque ». D'autres pourront se charger du détail une fois cet énorme défrichage global complété. Néanmoins, l'ordre de présentation et la précision des renseignements sont tels qu'on trouvera ici beaucoup plus que dans la majorité des bibliographies ou répertoires que nous consultons régulièrement. Les titres sont groupés par année et par ordre alphabétique d'auteur, les anonymes sont classés d'après le

¹ Plus précisément, ce *Répertoire* signale les « œuvres littéraires », traduites ou originales, publiées en France ou à l'étranger, les traductions en langues étrangères d'œuvres françaises et les œuvres en langue étrangères publiées en France.

premier mot du titre comme s'il s'agissait d'un auteur; enfin, les titres dont on n'a pu déterminer avec exactitude la date de parution sont reproduits à la fin du T. II, p. 738-765. Sur-tout, Roméo Arbour reproduit les cotes des grandes bibliothèques où se trouvent des exemplaires des œuvres répertoriées²; lorsqu'aucune localisation n'a été possible, la source est simplement mentionnée: par exemple, « Brunet, VII, 210 » ou « Lachèvre, XVII^e, IV, 157 ».

On attendait évidemment un index des noms; le *Répertoire* nous en fournit quatre: noms de personnes, éditeurs, lieux d'édition, cryptonymes. Un simple coup d'œil permettra ainsi de mesurer rapidement l'importance relative des lieux et des maisons d'édition pendant 30 ans.

Déjà l'on peut voir que ce répertoire dépasse largement l'objectif principal de fournir un renseignement rapide et précis sur les œuvres littéraires publiées entre 1585 et 1615; il invite à entreprendre, de façon ponctuelle, des recherches de bibliographie matérielle ou de ratis-sage systématique de bibliothèques ou de groupes d'œuvres, il incite les chercheurs à poursuivre des enquêtes similaires à celles que Roméo Arbour a lui-même menées sur R. du Petit Val³, il appelle des entreprises collectives plus larges encore sur l'activité des libraires et éditeurs, tant en France qu'à l'étranger.

² R. Arbour a inventorié les fonds d'environ 140 bibliothèques et dépouillé systématiquement le même nombre de bibliographies et catalogues.

³ « Raphel du Petit Val, de Rouen, et l'édition des textes littéraires en France (1587-1613) », Bordeaux, *Revue française d'histoire du livre*, T.V. juillet 1975, p. 87-141.

Bref, le *Répertoire* de Roméo Arbour comme quelques autres ouvrages de base publiés récemment⁴, constituera plus qu'un outil de travail précieux pour une consultation quotidienne: il sera générateur de recherches originales.

Réal OUELLET

Université Laval

⁴ Entre autres, M. LEVER, *la Fiction narrative en prose au XVII^e siècle. Répertoire bibliographique du genre romanesque en France (1600-1700)*, Paris, C.N.R.S.-1976, 648 p.; A. MARTIN, V.G. MYLNE, *Bibliographie du genre romanesque français 1751-1800*. MANSELL, 1977; J. SHARD, M. GILOT, Fr. WEILL et autres, *Dictionnaire des journalistes (1600-1789)*, Presses de l'Université de Grenoble, 1976, 381 p.

LAFLÈCHE, Guy, **Petit manuel des études littéraires**, (pour une science générale de la littérature) Montréal, vlb éditeur, 1977, 117 p.

Si jamais Guy Laflèche lit ce compte rendu, il rejettera probablement son auteur parmi ces empêcheurs de théoriser en rond qui s'opposent à l'établissement de la science de la littérature et qui doivent profiter de son absence pour dire n'importe quoi; eh bien tant pis.

Le titre: *Petit manuel des études littéraires*, n'est pas innocent. Il se veut le pendant du *Petit manuel d'histoire du Québec* qui voulait, comme on s'en souvient, renouveler la vision officielle de notre histoire.

Ce petit manuel veut aussi révolutionner la vision reçue des études littéraires. Comme Barthes au début des années soixante, comme Macherey en '65-'66, comme toute une « nouvelle critique » il se tourne contre la pratique classique-huma-